Association soutien enfants Togo

Lettre d'information No 19, novembre 2015

Introduction

Dans cette lettre d'information nous vous présentons les résultats de l'année scolaire écoulée 2014-2015. Au cours de cette année nous avons obtenu de très bons résultats, en examinant de nombreux enfants et en réalisant nombre d'autres activités visant à améliorer la santé des enfants. Tout ceci a été rendu possible grâce à l'aide de beaucoup de personnes aussi bien ici qu'à l'étranger. Un merci chaleureux à tous ceux qui nous ont soutenus par leurs conseils et leur aide.

Excellente année en ce qui concerne l'examen médical des enfants

L'année écoulée, nous nous sommes essentiellement concentrés sur l'examen médical des enfants. Ce fut un succès : nous avons examiné 2207 enfants (en 2013-2014 :707). Cliquer pour savoir en quoi consiste un examen médical. L'augmentation du nombre d'enfants examinés est due à l'augmentation de bénévoles venus d'Europe et à plus de financement grâce à l'action carême. Nous avons fait moins d'examens approfondis que l'année précédente, à savoir 1235 (année scolaire 2013-2014 : 1604). Cliquer ici pour savoir en quoi consiste un examen approfondi. La raison de cette baisse de prestation provient du fait que les écoles ont été fermées pendant six semaines (2 semaines en raison de la grève des enseignants et 4 semaines en raison des élections présidentielles). Si les écoles avaient été ouvertes toute l'année, nous aurions pu examiner et traiter 30% d'enfants en plus. Heureusement, nous n'avons pas chômé pendant ces fermetures des écoles : nous avons examiné des enfants non scolarisés (surtout des enfants de 0 à 3 ans). Nous avons aussi développé des programmes collectifs. Finalement, l'année scolaire a tout de même connu des succès, avec en plus la mise en route d'un deuxième centre de médecine préventive, à Sotouboua.

Inspection du nouveau puits dans une terre très humide au village de Tchoidè (3000 habitants avec maintenant un puits)

Audioprothésiste injecte matière synthétique dans l'oreille afin de préparer un embout pour appareil auditif

Le deuxième centre fonctionne de mieux en mieux

Notre approche « mieux vaut prévenir que guérir » a mis du temps à être accepté par la population. En Afrique, on n'a pas l'habitude de payer pour des examens médicaux si on n'est pas malade. Mais au cours de nos examens médicaux approfondis, il s'avère rapidement que presque tous les enfants ont des maladies. Parmi tous les enfants scolarisés qui viennent chez nous, près de 98 ont une maladie, et 35% au moins deux. Les maladies les plus fréquentes sont l'anémie, les parasites intestinaux et le paludisme (pour les autres maladies, voir l'annexe à cette lettre d'amis). Les enfants continuent à vivre avec leur affection pendant très longtemps sans consulter. Dans la ville de notre premier centre, on a mis près de 3 ans pour que l'on se rende compte qu'il vaut mieux consulter le médecin tôt, pour traiter les problèmes rapidement et ne pas avoir de maladies graves. Qu'il vaut mieux écouter les conseils de santé que nous donnons, pour éviter que les maladies reviennent. En faisant ainsi, les soins médicaux reviennent moins chers. Notre deuxième centre est encore dans cette phase de découverte. Mais ça va déjà mieux, surtout pour les enfants de 0 à 3 ans. Les mères viennent de plus en plus souvent dans notre bureau de consultation, pour apprendre comment garder leurs petits enfants en bonne santé. Nous nous attendons à ce que cette prise de conscience augmente, et aussi que de plus en plus d'enfants plus grands viennent dans ce deuxième centre pour se faire examiner et, le cas échéant, traiter.

Le fonds Sainte Claire reste indispensable pour l'aide aux plus pauvres.

Au cours de l'année scolaire 2014-2015, notre fonds Sainte Claire a pu aider 767 enfants de familles les plus démunies. Cette aide consiste surtout en un financement des examens et des opérations à l'hôpital. Dans la plupart des cas, notre fonds paie 80% pour ces familles extrêmement pauvres. En outre, nous finançons aussi une partie des frais de scolarité, de

l'uniforme et des livres pour des enfants ayant un handicap mental ou physique. Souvent, il s'agit de familles monoparentales, où le père est parti quand il s'est avéré que l'enfant était handicapé. Le soutien du fonds Sainte Claire s'est élevé à 12.268 euros pendant l'année scolaire écoulée. Le fonds Sainte Claire reçoit des dons de plusieurs sources : des personnes qui récoltent des fonds à l'occasion d'un anniversaire de mariage ou autre, mais aussi des églises qui font des quêtes, ou des organisations de bienfaisance. Nous avons toujours besoin d'argent pour ce fonds.

Le dentiste fait la sensibilisation sur le brossage des dents

Exemples d'aide fournie par le fonds Sainte Claire

Au cours de l'année scolaire écoulée, nous avons vu beaucoup d'enfants atteints d'épilepsie. A cause de ce handicap, ces enfants ont du mal à suivre une scolarité normale. Lorsque ces enfants viennent pour un examen complet, nous les référons vers le neurologue. Comme ce spécialiste ne se trouve pas à Kpalimé, les enfants doivent aller à Lomé, la capitale. Le transport par taxi, la consultation, l'électroencéphalogramme et les médicaments sont trop chers pour les parents. Le fonds Sainte Claire aide pour 80%.

Nous facilitons aussi l'accès au traitement d'autres maladies à l'hôpital, en payant la première consultation des enfants que nous avons référés à l'hôpital après un premier examen chez nous.

L'orthophonie est indispensable

Nos deux orthophonistes (un à Kpalimé, et l'autre à Sotouboua) ont eu beaucoup de travail depuis le début de notre œuvre au Togo. Cette année scolaire aussi, ils étaient surchargés. La cause : beaucoup d'enfants ont des troubles du langage et de la parole, ou des problèmes d'apprentissage. Il s'agit de plus de 10% des enfants que nous avons examinés. Les quelques orthophonistes au Togo sont souvent liés à un hôpital, et les frais des traitements ne sont pas accessibles à la plupart des Togolais. Pour diminuer le seuil d'accès, nous avons réduit les frais des traitements à un cinquième du prix habituel. En plus, nous payons 80% des frais de transport si l'enfant doit venir de loin. Suite à cette facilité d'accès, nous recevons des enfants présentant toutes sortes de troubles, comme les enfants sourds-muets, et les enfants atteints de microcéphalie. A ceux-là se rajoutent évidemment les enfants bègues, les enfants dyslexiques, et les enfants ayant d'autres troubles de la bouche ou des lèvres. Comme chaque année, nous avons organisé cette année scolaire 2014-2015 des consultations gratuites dans les villages éloignés des grandes villes, en collaboration avec l'association parisienne des orthophonistes, Oasis. En total, nous avons pu examiner 522 enfants au cours de cette année. Cliquez ici pour voir les résultats.

Le dentiste fait un examen des dents devant l'école

Notre kinésithérapeute a pu faire davantage cette année

Notre kinésithérapeute a eu une année bien chargée. En plus de son travail habituel, il a vu beaucoup d'enfants ayant les jambes en X ou en O. il arrive à résoudre la plupart des problèmes, mais parfois, une intervention chirurgicale s'avère nécessaire. Pour la première fois, nous avons pu compter sur un deuxième kinésithérapeute pour soigner une partie des patients. Nous avons reçu un financement pour les enfants que nous avions examinés lors de l'examen d'orthophonie, avec Oasis. Il s'est avéré que certains enfants présentaient des troubles de la motricité. Le kinésithérapeute a pu les traiter rapidement. Ce projet a été financé par la course sponsorisée annuelle de la ville d'Ulvenhout (Pays-Bas).

Beaucoup de monde dans notre centre d'audiologie

Notre centre d'audiologie est le seul au Togo, et les frais des traitements ne sont pas élevés. Comme en plus, le pourcentage d'enfants ayant des problèmes d'audition au Togo est plus élevé (comparez les 15-20% du Togo avec moins d'1% aux Pays-Bas), vous comprenez que ce centre est très fréquenté. Malheureusement notre audiologue le plus expérimenté est parti faire des études de Masters en France, son collègue a seulement du temps pendant les weekends. Nous sommes en train de former deux nouveaux audiologues, mais notre capacité de fournir des soins est temporairement diminuée, alors que la demande ne cesse d'augmenter. Par conséquent, nous avons une grande liste d'attente pour poser des prothèses auditives. Fort heureusement, nous recevons beaucoup de prothèses recyclées, grâce à des actions menées aux Pays-Bas par des églises, des centres d'audition et des particuliers. En plus, des dons en provenance des Pays-Bas nous permettent de sponsoriser la seule école de sourds de la ville, en payant le salaire des trois enseignants. Nous examinons les enfants sourds gratuitement.

Grand succès pour les projets collectifs de santé

Au cours de cette année scolaire, nous avons continué les projets collectifs, en fonction de l'argent disponible. Il s'agit des programmes suivants :

- premiers secours dans les écoles : ce programme a été introduit dans 21 écoles primaires (cours de premiers secours à 39 enseignants, boîte et cahier de premiers secours pour chaque école).
- lavage des mains : ce programme fonctionne dans 34 écoles, avec un total de 8400 élèves. Chaque lundi matin, les directeurs des écoles viennent chercher le savon (deux morceaux par classe). Nous vérifions aussi la remise et l'utilisation des savons (par échantillonnage). Toutes les écoles ont aussi reçu des cuvettes pour se laver les mains.
- l'école des sourds pour les enfants éloignés : chaque jour, 18 enfants sont amenés à l'école par moto-taxi, et ramenés chez eux le soir ; 25 enfants reçoivent un repas chaud à l'école.
- l'école pour les enfants ayant un handicap mental : 12 enfants sont amenés à l'école par moto-taxi, et ramenés chez eux le soir ; 47 enfants reçoivent un repas chaud à l'école.
- vaccination des enfants atteints de drépanocytose : 89 enfants ont été vaccinés contre les pneumocoques, et 23 contre la méningite et la fièvre typhoïde.
- enseignants de l'école des sourds : nous payons le salaire des trois enseignants, car c'est trop onéreux pour l'école. Nous sommes en train de mettre sur pieds un projet qui permet à l'école de générer des revenus pour payer ces enseignants.

Préparation des cours sur l'alimentation : les femmes apprennent à cuisiner varié et sainement pour leurs enfants

Nouveau projet collectif : le dentiste scolaire

Au printemps 2015, nous avons commencé un nouveau projet collectif : le dentiste scolaire. Ce projet est financé par l'action Avent, et consiste en trois volets : 1) information aux élèves et à leur parents à l'école sur comment bien se brosser les dents (cliquez ici pour voir un exemple), 2) examen des dents dans la cour de l'école, et 3) traitement des cas urgents par le seul dentiste de la ville, celui de l'hôpital. Dans tout le pays, il n'y a que 35 dentistes, donc il y a un grand manque de connaissance et d'aide. Presque tous les enfants ont les gencives enflammées, parce qu'ils ne se brossent pas bien les dents, ou avec un morceau de bois. Seulement 10% des enfants se brossent les dents tous les jours, un tiers a du tartre, et 16% des caries. C'est pourquoi nous misons surtout sur une information à grande échelle, et sur la façon de se brosser les dents. Pour notre centre à Kpalimé, nous avons trouvé un dentiste à la retraite qui donne l'information, et qui fait des examens dans la cour de l'école. Pour notre centre à Sotouboua, nous cherchons encore un dentiste. Depuis le printemps jusqu'aux vacances de l'été, nous avons donné de l'information à 1882 enfants ; tous ces enfants ont aussi été examinés dans la cour de l'école. 65% de ces enfants ont été référés au dentiste de l'hôpital. Notre projet paie la première consultation, ainsi que 60% des frais des traitements plus invasifs à l'hôpital.

Amélioration de la qualité de l'eau potable

Pour améliorer la qualité de l'eau potable, nous menons une politique sur trois axes : 1) nous cherchons à financer le forage de puits, 2) nous vendons des systèmes pour filtrer l'eau à un prix réduit, et 3) nous fournissons des pompes à corde pour les puits d'eau. Pour ces deux dernières activités, nous recevons de l'aide de la part de la fondation Victoriepompen, qui achète pour nous les filtres à eau au Ghana, et qui finance également l'installation des pompes à corde. Au cours de cette année, nous avons pu faire un puits d'eau dans le village de Tchoidè, dans le département Sotouboua, avec le soutien de la Kermesse francophone de La Haye. Environ 3000 personnes se servent de ce puits, un chiffre énorme. Cliquez ici pour voir des photos. En ce qui concerne les filtres à eau, nous en avons vendu 144, et nous avons offert 23 de ces filtres aux écoles qui participent à notre projet de premiers secours, ainsi qu'aux écoles très éloignées des grandes villes. Ces filtres sont faciles à utiliser et à entretenir, et très efficaces pour contrer les saletés. Cliquez ici pour plus d'information. Enfin, à notre demande, la fondation Victoria pompen a placé 20 pompes à corde sur des puits d'eau dans Sotouboua et ses environs. Cliquez ici pour un reportage photo de l'installation de pompe à corde.

Préparation des cours l'alimentation

L'aide pour démarrer un 2e centre

Une organisation de bienfaisance nous a permis d'offrir des fournitures de bureau, comme des ordinateurs et une photocopieuse, à notre 2e centre à Sotouboua. Cette organisation a également financé l'achat d'un appareil d'électrophorèse, pour les analyses de sang. Cela nous permet de dépister la drépanocytose, maladie redoutée et très fréquente. Cliquez ici pour plus d'information sur cette maladie. Et enfin, cette organisation nous a fourni les moyens financiers pour dépister le glaucome, cette maladie de la tension oculaire qui peut conduire à la cécité. En Afrique de l'Ouest, cette maladie est très fréquente. Dans la région de Sotouboua, où vivent 2 millions de personnes, aucun hôpital ne possède l'appareil pour dépister le glaucome, alors que le besoin est grand. Nous avons déjà formé deux médecins pour son utilisation. Au cours de l'automne 2015, nous démarrerons une campagne de dépistage du glaucome, ce qui représente un grand pas en avant pour la lutte contre la cécité des enfants. Notre partenaire Cecodri utilisera aussi cet appareil pour dépister le glaucome chez les adultes.

Notre médecin en chef donne des cours de santé aux femmes de Sotouboua lors du jour de la femme

2015-2016 : quels programmes seront continués ?

Comme il nous reste de l'argent, nous pouvons continuer le projet du dentiste scolaire. Nous continuons également l'aide pour scolariser les enfants sourds, ou ayant un handicap mental (transport en taxi chaque jour, et repas chauds à l'école). Le financement en a été renouvelé par l'action carême 2015, soutenue par plusieurs paroisses. Nous poursuivrons aussi les examens réguliers des enfants, ainsi que notre centre d'audiologie. Et nous continuerons l'amélioration de l'eau potable, à condition de trouver les moyens (financiers).

Périmètre (appareil pour examen du champ visuel) dans notre deuxième centre à Sotouboua ; le seul dans toute la région

2015-2016 : nouveau : l'information alimentaire

Cette année scolaire, nous démarrons un grand projet pour améliorer la connaissance de la population togolaise sur l'alimentation. Avec le soutien de l'action Avent 2015, nous espérons obtenir des moyens financiers suffisants pour réaliser ce projet. Ce programme vise à apprendre aux Togolais comment améliorer la santé, tout en se servant des moyens alimentaires déjà disponibles au Togo. Par exemple, on mange peu de protéines, parce que la viande et le poisson sont chers. Il est possible de compenser ce manque en mangeant plus de soja, en utilisant l'algue spiruline, qui est cultivée au Togo, ou en utilisant les feuilles du moringa ou du néré. Tous ces produits contiennent beaucoup de protéines, et ne sont pas chers. Les Togolais mangent également peu de fruits et de légumes, même s'ils sont abondants (en fonction de la région du pays). Par le biais de cours donnés aux parents, aux enseignants et aux enfants, nous voulons transmettre cette connaissance. En ce moment, nous sommes en train de préparer ces cours. En automne, nous voudrions commencer par un cours spécial pour les mères d'enfants de 0 à 3 ans. Nous ferons aussi des démonstrations de cuisine, pour permettre aux personnes de goûter, afin qu'elles se rendent compte qu'une nourriture saine peut être bonne (et même pas chère).

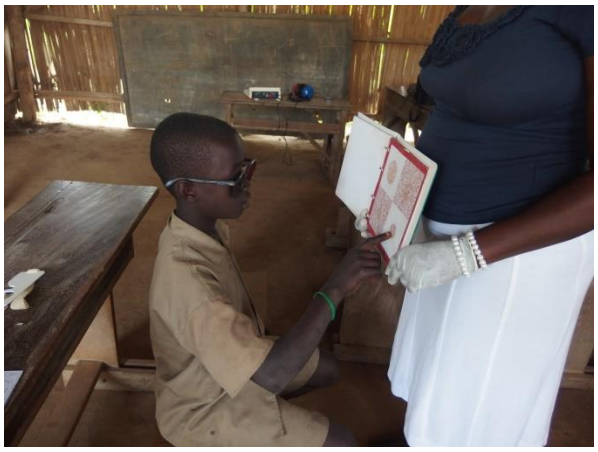
Autre nouveauté : le dépistage de l'anémie.

Grâce à un don d'une organisation de bienfaisance néerlandaise, nous pourrons examiner 900 enfants supplémentaires pour l'anémie. La nécessité est grande, car l'anémie est très fréquente au Togo, avec 38% des enfants atteints. En raison de l'anémie, les enfants sont toujours fatigués, et par conséquent, ils ont du mal à apprendre. Nous avons cherché un financement extérieur, car cet examen est assez coûteux. Nous sommes heureux de l'avoir trouvé, et nous sommes très reconnaissants envers cette organisation.

Collaboration avec Cecodri

La collaboration avec notre partenaire togolais Cecodri sera élargie. Depuis un certain temps, elle s'occupe déjà de l'administration de nos salaires. Depuis le 1er juillet 2015, elle prend aussi en charge la gestion du quotidien de notre centre à Kpalimé. Depuis le début, Cecodri gérait déjà notre centre à Sotouboua, qui a été intégré au centre de médecine curative de cette organisation. Au cours de l'année scolaire à venir, nous voudrions voir si une collaboration et intégration plus grandes sont possibles. L'avantage de cette collaboration est que notre médecin en chef Cécile n'aura plus besoin de vivre au Togo toute l'année. Elle viendra plusieurs fois par année pour contribuer, chaque fois pour quelques semaines. Les autres semaines, elle gèrera les activités depuis les Pays-Bas. Cecodri nous aide, sans demander d'être payé. En échange, nous offrons notre connaissance médicale, et nous cherchons des appareils et du matériel pour Cecodri en Europe, pour étendre leur centre médical.

Bravo pour nos collaborateurs et pour nos bénévoles. Au cours de l'année passée, nous avons eu le passage de trois bénévoles dans notre centre, deux venant des Pays-Bas, et une Française de l'Île de la Réunion. Ces bénévoles nous ont énormément rendu service, surtout pour les examens des enfants, mais aussi pour répertorier les lunettes que nous avons données aux enfants. Sans eux, il n'aurait pas été possible d'atteindre les bons résultats obtenus. Cela vaut évidemment aussi pour nos collaborateurs dans les deux centres. A Kpalimé, un nouveau médecin togolais s'est rajouté, puisque un de nos médecins est parti pour le centre de Sotouboua. Nous avons aussi recruté deux nouveaux orthophonistes pour remplacer les deux qui sont partis. Les autres membres du personnel sont restés les mêmes, c'est à dire 13 à Kpalimé, et trois à Sotouboua (ou nous collaborons avec le centre de médecine curative).



Examen de la vision binoculaire lors du dépistage d'un enfant

Cécile sera davantage joignable en Europe
Au cours de l'année scolaire, notre médecin en chef Cécile sera plus souvent en Europe. Vous pouvez la joindre par mail à l'adresse cschatsavy@yahoo.fr et sur son nouveau numéro de portable +31-6-305 80 262.

Des dons ?!
Comme nous ne recevons pas de soutien financier d'une organisation officielle, ce sont vos dons qui rendent possible notre travail. Pour faire un don cliquer ici.

Colofon

© Association Soutien Enfants Togo, novembre 2015

Site:
www.soutien-enfants-togo.org

Pour suggestions, questions et/ou remarques:
j.j.schat@soutien-enfants-togo.org

Dons
Envoyez votre chèque à M. R. Bavelier, 52, Avenue de Breteuil 75007 PARIS.
Faites un virement sur notre compte
(IBAN) FR76 1027 8060 4100 0204 3504 189 de
l' Association Soutien Enfants Togo,
13, Rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris

(BIC/SWIFT: CMCIFR2A)

Association soutien enfants Togo

Chiffres des activités au Togo

(combinaison des deux centres de Kpalimé et de Sotouboua)

	Année scolaire		
	2014-2015	**2013-2014**	**2012-2013**
Nombre de centres médicaux	2	1	1
Nombre d'écoles participant dans nos projets	77	55	37
Nombre d'enfants à ces écoles	23.185	24.601	19.666
Nombre d'employés de notre centre	16	16	15
Examens complets des enfants	1235	1604	1284
- dont enfants de moins de 3 ans	502	333	166
Examens partiels d'enfants (yeux/oreilles/taille/poids)	2207	707	877
Nombre d'enfants référés à l'hôpital	584	402	342
Nombre de traitements d'orthophonie	2066	2496	2131
Nombre de traitements kinésithérapeute	1008	932	914
Enseignants formés pour détecter des troubles du langage et de la parole, la dyslexie, etc	-	75	180
Nombre d'enfants vaccinés à cause de la drépanocytose	89	43	65
Nombre d'enfants traités pour le glaucome	20	53	75
Nombre de toilettes construits ou rénovées	-	6	6
Nombre de puits d'eau réalisés	1	-	2
Nombre de « filtrons » vendus	167	171	202
Nombre de cuvettes pour les écoles	562	124	34
Morceaux de savons pour les écoles	13.906	6600	2750
Nombre de containers de matériel d'aide	0	0	0
Nombre d'émissions radio	2	8	18

Fréquence de troubles médicaux

	0-3 ans	Ecole primaire	Ecole secondaire
Pas d'affection	25%	1%	1%
1 affection	36%	10%	11%
2 affections	22%	25%	22%
Plus que 2	17%	64%	66%

Fréquence selon l'affection

Affection	0-3 ans	Ecole primaire	Ecole secondaire
Parasites des intestins	64%	77%	84%
Paludisme	24%	44%	30%
Anémie	36%	26%	52%
Oreilles	14%	37%	53%
Yeux	2%	63%	40%
Troubles du langage/de la parole	7%	17%	6%
Autres maladies	30%	33%	30%
Problèmes de croissance	25%	15%	8%
Caries	-	16%	n.d
Drépanocytose	3%	5%	9%
Motricité	15%	6%	2%
Obésité	-	-	8%